

LA TOMBE DE NAKHT

PLUS Chefs-d'œuvre

LA TOMBE DE NAKHT

UNE CHAPELLE
FUNÉRAIRE THÉBAÏNE
ET SON FAC-SIMILÉ

Isabelle Therasse

MUSÉES ROYAUX
D'ART ET D'HISTOIRE

MER. BOOKS

Préambule	7
La tombe de Nakht	15
Redécouverte et recensement	17
Naissance d'une copie	25
Et après l'inauguration?	33
Fragments identifiés	39
Divergences et interprétations	49
Nakht et sa famille	57
La chapelle funéraire de Nakht	61
Description des scènes	63
Conclusion	107
Notes	109
Liste des abréviations	110
Crédit des illustrations	110
Bibliographie	111

Préambule

Le 21 juin 1826, le voyageur et égyptologue britannique Robert Hay¹ (1799–1863) **FIG.1**, en séjour à Cheikh Abd el-Qourna, en Haute Égypte, note au crayon dans son carnet personnel: *Me suis rendu à la 9e tombe. Avais mal à la tête. Contraint de rentrer à la maison.* Le lendemain, il ajoute: *Nouvelle visite à la 9e tombe*².

Hay procède alors depuis deux ans au relevé par le dessin des décors et inscriptions de monuments antiques en Égypte. Une tâche d'envergure qui s'avérera d'une importance extrême pour les générations à venir. Quelque vingt-cinq ans plus tôt, l'Europe a redécouvert les trésors de l'Égypte antique grâce à l'expédition de Napoléon Bonaparte. L'égyptomanie bat son plein et le déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion n'en est encore qu'à ses balbutiements. On ne connaîtra donc que bien plus tard le nom et les titres du propriétaire de la 9^e tombe de Cheikh Abd el-Qourna. Il s'agit de Nakht, *jardinier de*

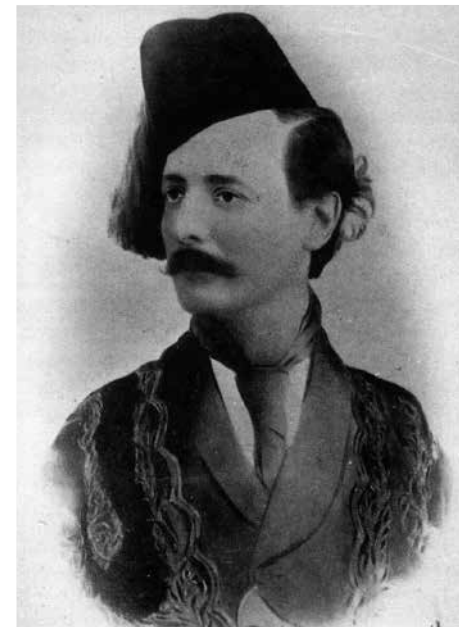


FIG.1 Robert Hay.



FIG.2b Marcelle Baud.

l'offrande divine d'Amon et porteur des offrandes florales d'Amon. L'étude des inscriptions de sa tombe nous a appris entretemps qu'il opérait au temple de Karnak³, à Thèbes, au XIV^e siècle av. J.-C., probablement sous le règne d'Amenhotep III (1389-1349 av. J.-C.). Sa tombe (TT 161) se situe sur la rive ouest du Nil, au nord de la nécropole thébaine, sur le site de Dra Abou el-Naga.

Le 1^{er} octobre 1928, les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles (MRAH) sont heureux et fiers d'inaugurer dans le *Pavillon de l'Antiquité* une copie à l'identique (échelle: 1/1) de la chapelle funéraire de la tombe de Nakht, celle-là même que Robert Hay avait documentée un siècle plus tôt. C'est en se basant sur ses dessins et ses aquarelles, conservés à

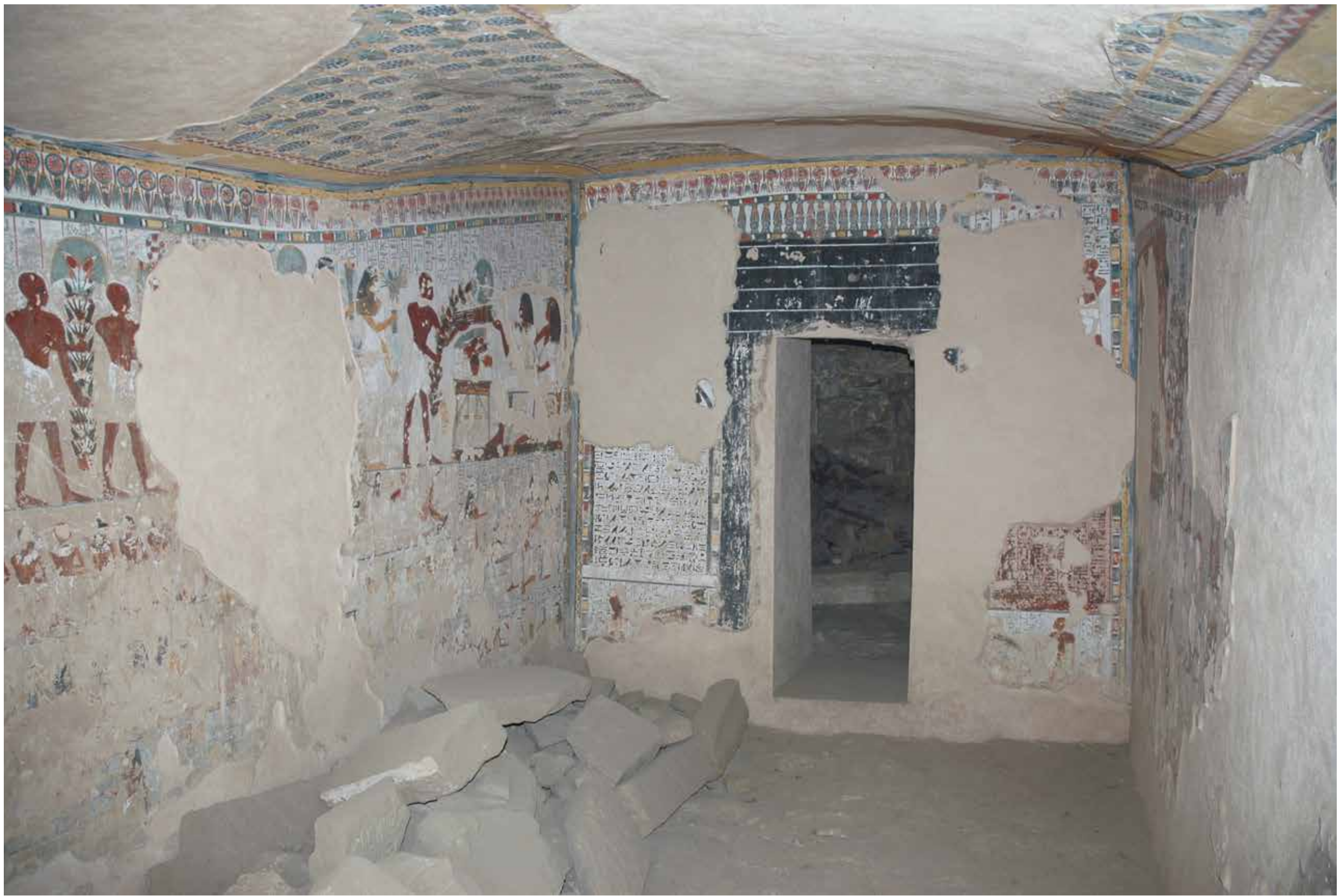
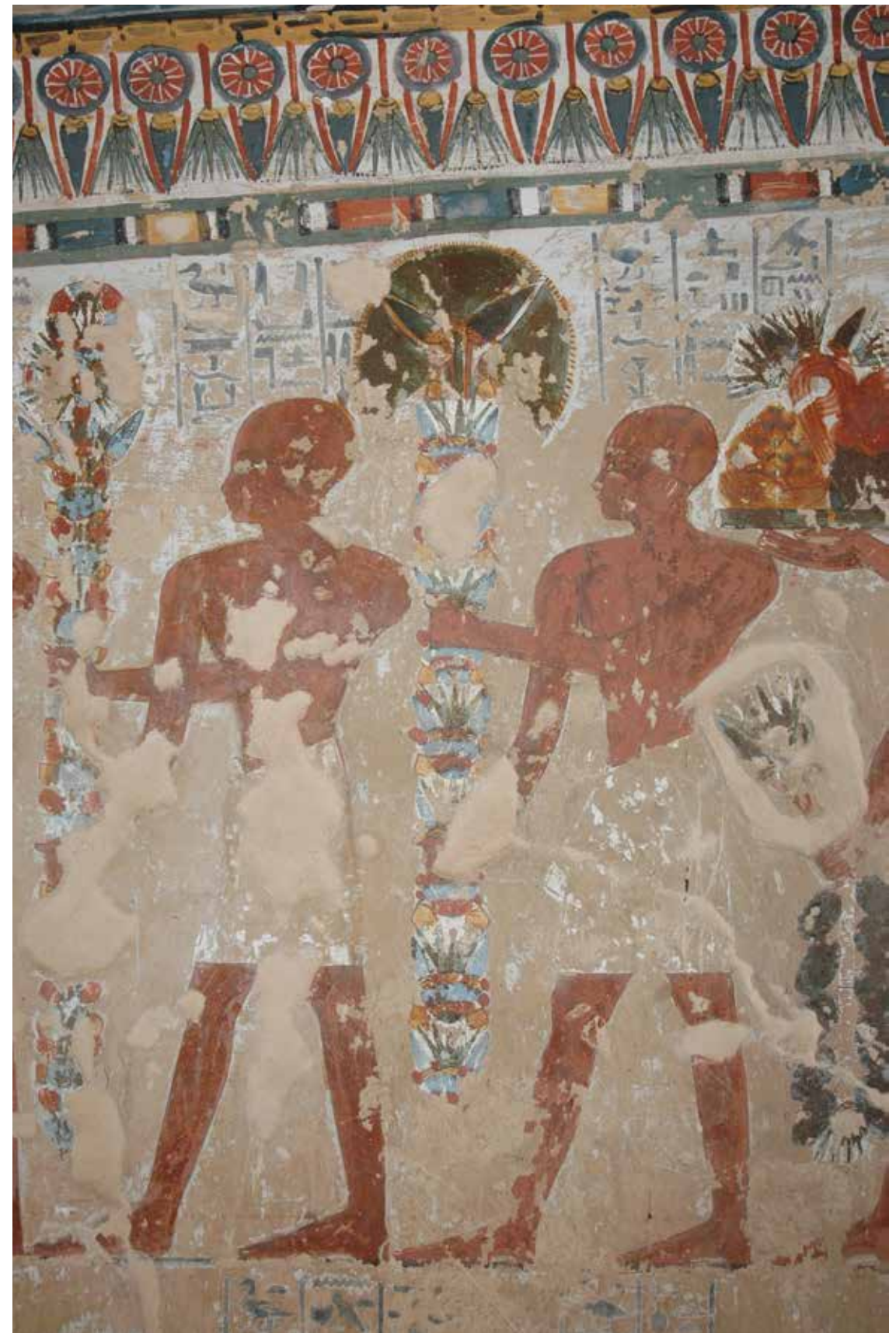


FIG.3 Vue de la chapelle funéraire *in situ*.



l'époque au British Museum de Londres, que l'égyptologue et dessinatrice française Marcelle Baud (1890-1987) **FIG.2 a-b** en a réalisé le fac-similé, toujours visible aux MRAH.

Aujourd'hui, la tombe originelle de Nakht n'est plus que l'ombre d'elle-même **FIG.3**. Comme beaucoup d'autres tombes thébaines, elle a été occupée par les populations des villages qui se sont installés dans la région au XIX^e siècle. Des pans entiers de la décoration peinte ont été détachés, noircis, attaqués par les insectes et les rongeurs au fil du temps. Les décors qui subsistent ont cependant été restaurés depuis par le *Conseil suprême des Antiquités* en Égypte et sont à nouveau accessibles aux visiteurs qui ne manqueront pas d'apprécier la fraîcheur de leurs couleurs et l'éclat du bleu clair lumineux qui jalonne les multiples bouquets présents dans la décoration de la tombe **FIG.4 & 5**.

La tombe de nakht

Au Nouvel Empire (1545-1073 av. J.-C.), la ville de Thèbes, à l'emplacement de l'actuelle Louxor, est la capitale religieuse et funéraire de l'Égypte. Les pharaons, leurs familles et les hauts dignitaires se font enterrer de l'autre côté du Nil, sur la rive occidentale, au-delà des terres fertiles, là où le désert reprend ses droits et transforme le paysage en une suite de falaises et de vallées propices au creusement de tombes. L'hypogée de Nakht (TT 161)⁴ est situé dans la partie septentrionale de la nécropole thébaine, sur le site de Dra Abou el-Naga, non loin du «temple des millions d'années» ou temple funéraire d'Hatchepsout de Deir el-Bahari **FIG.6**.



FIG.6 Carte de l'Égypte et de la région thébaine.